

Discours

Jubilé du jumelage

En plus d'être une immense joie, c'est un grand honneur pour moi de représenter la ville à l'occasion de ce 51ème anniversaire du jumelage de nos deux communes : Stockach et La Roche-sur-Foron. Plus qu'un jumelage, c'est une amitié que nous célébrons aujourd'hui, à laquelle nous rendons hommage et dont nous reconnaissons toute la valeur et l'importance.

Cette longue amitié, je le disais, nous avons, cher Rainer, l'honneur de la célébrer. Surtout, nous aurons le devoir de la faire perdurer.

S'il faut le rappeler, les premiers jumelages en Europe naissent au lendemain de la seconde Guerre Mondiale, de la volonté de favoriser la réconciliation des peuples. Ils ont été pensés comme un outil de dialogue, d'échange, d'ouverture et de paix. Créer les conditions de la discussion entre les peuples, de la compréhension réciproque de leur culture, de leurs racines, de leur tradition, c'est semer les graines d'une paix sincère, totale et durable. Voilà plus d'un demi-siècle que ces graines ont germé et qu'elles ont permis de créer une communauté d'intérêts et de destin entre nos deux villes.

L'amitié de Stockach et de La Roche-sur-Foron va bien au-delà des Maires qui l'incarnent aujourd'hui. Aussi, je veux rendre hommage à ceux qui, pour La Roche, m'ont précédé et l'ont fait vivre : Jean Morin, Albert Clavel, Jacques Lansard, Michel Thabuis, Guy Flammier, Sébastien Maure et Jean-Claude Georget. Par la tradition républicaine et démocratique française, chacun d'entre eux a été élu par les citoyens Rochois et avait accepté, comme moi, de devenir les représentants de la ville, dans toutes les dimensions que cela comprend. Et s'il y a, parfois, des missions difficiles, celle de créer et faire perdurer l'amitié de nos villes, Stockach et La Roche, et à travers elle de nos peuples, allemands et français, est un plaisir que chacun a pu goûter et qui, je n'en doute pas, laisse un souvenir qu'il est bon de se remémorer.

La mémoire et le souvenir sont aussi au cœur de ce que nous célébrons ici.

L'Allemagne et la France se sont malheureusement menées, tout au long des siècles écoulés, à des conflits sanglants et sans merci, dont personne ne sort jamais vainqueur. C'est là l'histoire de notre continent et ces événements furent tristement inévitables, entre deux empires conquérants et déterminés.

Nous devons nous souvenir aujourd'hui de ceux qui, français et allemands, sont morts sur les champs de bataille et qui sont les héros de la paix qui nous lie désormais.

Nos empires d'alors, et l'esprit conquérant qui les entraînait justement, abritaient en leur for intérieur, deux nations brillantes et ambitieuses.

Ce sont nos deux pays qui sont à l'origine de l'Union européenne d'aujourd'hui. Pour installer une paix durable, la France et l'Allemagne ont choisi, accompagnées de leurs alliés belges, luxembourgeois, néerlandais et italiens, d'unir leur capacité économiques et industrielles. En 1951, tous signaient le traité instituant la communauté européenne du charbon et de l'acier. Ce fût la première pierre d'un immense édifice que nos jumelages permettent de célébrer.

Et Robert Schuman, ministre français des affaires étrangères d'alors de dire que « *L'Europe ne se fera pas d'un coup, ni dans une construction d'ensemble. Elle se fera par des réalisations concrètes, créant d'abord une solidarité de fait* ». Il ne fait aucun doute que les pères fondateurs seraient heureux et fiers de constater aujourd'hui que nous continuons de donner du corps à leur ambition. Que leur intuition était bonne ! Que leur idée était juste ! Que nos peuples, en alliés, sont capables de réaliser des choses extraordinaires !

Nos nations, brillantes et ambitieuses je le disais, ont toujours abrité de grands Hommes.
L'Allemagne a Guillaume Ier ; La France a Napoléon ;
La France a Aristide Briand ; L'Allemagne a le chancelier Bismarck ;
L'Allemagne a l'Aufklärung ; La France a les Lumières ;
La France a Molière et son Bourgeois gentilhomme ; L'Allemagne a Goethe et son Faust ;
L'Allemagne a Einstein ; La France a Marie Curie ;
La France Descartes, Montesquieu, Tocqueville et De Beauvoir ; L'Allemagne Kant, Nietzsche, Schopenhauer et Arendt ;
L'Allemagne a Beethoven et Lindenberg ; La France a Debussy et Brassens ;
La France a Prost, Mauresmo et Zidane ; L'Allemagne a Schumacher, Steffi Graf et Beckenbauer ;

Les génies de nos deux peuples furent nombreux et ils ont excellé dans tous les domaines : la politique, les sciences, la littérature, la philosophie, la musique ou le sport. Sur tous ces terrains aussi, la compétition fut rude entre nos nations, mais c'est elle qui nous a poussé à l'effort, au progrès et à l'excellence.

Et s'il nous arrive encore de nous affronter aujourd'hui sur les terrains de sport par exemple - l'Allemagne a remporté un quart de finale de Coupe du Monde au Brésil en 2014, avant que la France ne remporte une demi-finale de Coupe d'Europe en 2016 ; et comme nous célébrons ici l'amitié j'ai préféré ne pas revenir sur la demi-finale du 8 juillet 1982 et l'épisode Schumacher / Battiston qui a marqué toute une génération de footballeurs français - s'il nous arrive de nous affronter sur les terrains de sport, le théâtre géopolitique nous a permis d'aboutir l'ambitieuse construction de la paix et le 51ème anniversaire de notre jumelage en est une des plus belles traductions.

51 ans... notre amitié me précède de loin.

Je suis né, enfant Rochois dans une ville qui avait fait le choix de la réconciliation, de la paix et de la coopération. Je serai d'ailleurs très curieux, de rencontrer un jeune de Stockach, né, comme moi, le 21 septembre 1993 pour échanger sur ce choix qu'ont fait nos villes et sur ce que cela représente. Ce serait, je crois, un exercice que nous pourrions faire toutes et tous.

De ta première visite à La Roche, cher Rainer, je retiens la volonté commune de nous découvrir, de nous comprendre, nous qui appartenons à deux générations différentes. J'ai beaucoup à apprendre de toi qui a connu cinq maires avant moi et qui est une mémoire pour notre jumelage.

De ma première visite à Stockach il y a quelques mois, je retiens un accueil chaleureux et un concert exceptionnel, qui fut un avant-goût des temps de partage que nous vivons ce week-end et que nous vivrons à la fin du mois de septembre prochain.

Tu m'informais, Cher Rainer, il y a quelques semaines maintenant, que ton mandat de Bürgermeister allait toucher à sa fin et qu'après 30 ans de bons et loyaux services à Stockach, c'est une page qui allait se tourner. Cet anniversaire de notre jumelage est alors aussi l'occasion pour moi de saluer ton engagement, ta dévotion et l'ensemble des réalisations que tu as porté pour ta ville et pour faire vivre notre jumelage et notre amitié. Avec cette fin de mandat, c'est une mémoire de l'histoire commune de nos villes qui se retire et qui mérite nos remerciements et nos applaudissements.

Nous te sommes redevables et tâcherons, pour l'avenir, de rendre hommage à ton travail.

Et même si je sais que ma longévité dans la vie publique ne sera pas la même que la tienne, je m'engage, pour la durée du mandat qui m'est confié, à faire en sorte que la coopération reste porteuse de sens et de progrès.

Je m'engage à ce que le lien si patiemment tissé demeure solide et indissociable.

Je m'engage à ce que notre amitié perdure dans un esprit de total sincérité et de loyauté.

Pour conclure je veux redire :

Bienvenue aux Rochoises et aux Rochois qui nous accompagne pendant cette belle cérémonie,
Bienvenue à nos amis allemands qui ont fait le déplacement pour célébrer la longue amitié qui nous lie,

Que ce week-end soit beau, que la fête soit belle et qu'elle engage, pour les cinquante prochaines années, une coopération dont nous pourrons fièrement et dignement célébrer le siècle !

Rede zum 51. Jubiläum der Städtepartnerschaft zwischen La Roche-sur-Foron und Stockach

Es ist nicht nur eine große Freude, sondern auch eine große Ehre für mich, die Stadt anlässlich des 51. Jahrestags der Partnerschaft zwischen unseren beiden Städten - Stockach und La Roche-sur-Foron - zu vertreten. Mehr als eine Städtepartnerschaft ist es eine Freundschaft, die wir heute feiern, die wir würdigen und deren Wert und Bedeutung wir anerkennen.

Diese lange Freundschaft, wie ich bereits sagte, haben wir, lieber Rainer, die Ehre zu feiern. Vor allem aber haben wir die Pflicht, sie fortzuführen.

Die ersten Städtepartnerschaften in Europa entstanden nach dem Zweiten Weltkrieg aus dem Wunsch heraus, die Versöhnung der Völker zu fördern. Sie waren als Instrument des Dialogs, des Austauschs, der Öffnung und des Friedens gedacht. Die Bedingungen für Gespräche zwischen den Völkern, für das gegenseitige Verständnis ihrer Kultur, ihrer Wurzeln und ihrer Traditionen zu schaffen, bedeutet, die Saat für einen aufrichtigen, umfassenden und dauerhaften Frieden zu säen. Seit mehr als einem halben Jahrhundert sind diese Samen aufgegangen und haben eine Interessen- und Schicksalsgemeinschaft zwischen unseren beiden Städten entstehen lassen.

Die Freundschaft zwischen Stockach und La Roche-sur-Foron geht weit über die Bürgermeister hinaus, die sie heute verkörpern. Daher möchte ich denjenigen meine Anerkennung aussprechen, die mir für La Roche vorangegangen sind und sie am Leben erhalten haben: Jean Morin, Albert Clavel, Jacques Lansard, Michel Thabuis, Guy Flammier, Sébastien Maure und Jean-Claude Georget. Gemäß der republikanischen und demokratischen Tradition Frankreichs wurde jeder von ihnen von den Bürgern von La Roche gewählt und hatte, wie ich, zugestimmt, die Vertreter der Stadt zu werden, in allen Dimensionen, die dies umfasst. Und auch wenn es manchmal schwierige Aufgaben gibt, so ist die Aufgabe, die Freundschaft zwischen unseren Städten Stockach und La Roche und damit zwischen unseren Völkern, den Deutschen und den Franzosen, zu schaffen und aufrechtzuerhalten, eine Freude, die alle genießen konnten und die, daran habe ich keinen Zweifel, eine Erinnerung hinterlässt, an die man gerne zurückdenkt.

Erinnerung und Gedenken stehen auch im Mittelpunkt dessen, was wir hier feiern.

Deutschland und Frankreich haben sich in den vergangenen Jahrhunderten leider immer wieder blutige und erbarmungslose Konflikte geliefert, aus denen niemand jemals als Sieger hervorgegangen ist. Dies ist die Geschichte unseres Kontinents, und diese Ereignisse waren zwischen zwei eroberungslustigen und entschlossenen Imperien traurigerweise unvermeidlich.

Wir müssen heute derer gedenken, die als Franzosen und Deutsche auf den Schlachtfeldern starben und die die Helden des Friedens sind, der uns nun verbindet.

Unsere damaligen Imperien und der Eroberungsgeist, der sie geradezu antrieb, beherbergten in ihrem Inneren zwei brillante und ehrgeizige Nationen.

Es waren unsere beiden Länder, die den Grundstein für die heutige Europäische Union gelegt haben. Um einen dauerhaften Frieden zu schaffen, beschlossen Deutschland und Frankreich gemeinsam mit ihren Verbündeten Belgien, Luxemburg, den Niederlanden und Italien, ihre wirtschaftlichen und industriellen Stärken zu vereinen. Im Jahr 1951 unterzeichneten sie den Vertrag

zur Gründung der Europäischen Gemeinschaft für Kohle und Stahl. Dies war der Grundstein für ein großartiges Gebäude, das durch unsere Städtepartnerschaften gefeiert werden kann.

Der damalige französische Außenminister Robert Schuman sagte: „Europa lässt sich nicht mit einem Schlägel herstellen und auch nicht durch eine einfache Zusammenfassung. Es wird durch konkrete Tatsachen entstehen, die zunächst eine Solidarität der Tat schaffen“. Zweifellos wären die Gründerväter Europas froh und stolz, wenn sie heute feststellen könnten, dass wir ihren Ambitionen immer noch Gestalt verleihen.

Dass ihre Intuition richtig war! Dass ihre Idee richtig war! Dass unsere Völker als Verbündete in der Lage sind, Außergewöhnliches zu leisten!

Unsere Nationen, die, wie ich bereits sagte, brillant und ehrgeizig sind, haben schon immer große Männer beherbergt.

Deutschland hat Wilhelm I.; Frankreich hat Napoleon;
Frankreich hat Aristide Briand; Deutschland hat Kanzler Bismarck;
Deutschland hat die Aufklärung; Frankreich hat die Lumières;
Frankreich hat Molière und seinen Bourgeois Gentilhomme; Deutschland hat Goethe und seinen Faust;
Deutschland hat Einstein; Frankreich hat Marie Curie;
Frankreich Descartes, Montesquieu, Tocqueville und De Beauvoir; Deutschland Kant, Nietzsche, Schopenhauer und Arendt;
Deutschland hat Beethoven und Lindenberg; Frankreich hat Debussy und Brassens;
Frankreich hat Prost, Mauresmo und Zidane; Deutschland hat Schumacher, Steffi Graf und Beckenbauer.

Die Genies unserer beiden Völker waren zahlreich und haben sich in allen Bereichen ausgezeichnet: in der Politik, den Wissenschaften, der Literatur, der Philosophie, der Musik oder dem Sport. Auch auf all diesen Gebieten war der Wettbewerb zwischen unseren Nationen hart, aber er war es, der uns zu Anstrengungen, Fortschritt und Spitzenleistungen anspornte.

Und auch wenn wir heute noch manchmal auf dem Sportplatz gegeneinander antreten - Deutschland gewann 2014 ein Viertelfinale der Fußballweltmeisterschaft in Brasilien, bevor Frankreich 2016 ein Halbfinale der Europameisterschaft gewann -, so sind wir uns doch immer noch sehr nahe; und da wir hier die Freundschaft feiern, habe ich es vorgezogen, nicht auf das Halbfinale vom 8. Juli 1982 und die Episode Schumacher / Battiston einzugehen, die eine ganze Generation französischer Fußballer geprägt hat - auch wenn wir uns manchmal auf dem Sportplatz gegenüberstehen, hat uns das geopolitische Theater geholfen, den ehrgeizigen Aufbau des Friedens zu vollenden, und der 51. Jahrestag unserer Städtepartnerschaft ist eines der schönsten Bilder hierfür.

51 Jahre ... unsere Freundschaft geht mir weit voraus.

Ich, als Kind von La Roche, wurde in einer Stadt geboren, die sich für Versöhnung, Frieden und Zusammenarbeit entschieden hatte. Ich wäre übrigens sehr neugierig, einen Jugendlichen aus Stockach zu treffen, der wie ich am 21. September 1993 geboren wurde, um mich über die Entscheidung unserer Städte und die Bedeutung dieser Entscheidung auszutauschen. Ich glaube, das wäre eine Übung, die wir alle machen könnten.

Von deinem ersten Besuch in La Roche, lieber Rainer, erinnere ich mich an den gemeinsamen Willen, uns zu entdecken, uns zu verstehen; wir, die zwei verschiedenen Generationen angehören. Ich kann viel von dir lernen, der fünf Bürgermeister vor mir erlebt hat und ein Gedächtnis für unsere Städtepartnerschaft ist.

Von meinem ersten Besuch in Stockach vor einigen Monaten erinnere ich mich an einen herzlichen Empfang und ein außergewöhnliches Konzert, das ein Vorgeschmack auf die geteilte Freundschaft war, die wir an diesem Wochenende erleben und die wir Ende September nächsten Jahres erleben werden.

Vor einigen Wochen hast du mir mitgeteilt, lieber Rainer, dass deine Amtszeit als Bürgermeister zu Ende geht und dass nach 30 Jahren treuem Dienst in Stockach ein neues Kapitel aufgeschlagen wird. Dieser Jahrestag unserer Städtepartnerschaft ist für mich auch eine Gelegenheit, dein Engagement, deine Hingabe und all die Errungenschaften zu würdigen, die du für deine Stadt, unsere Städtepartnerschaft und unsere Freundschaft auf den Weg gebracht hast. Mit dem Ende deiner Amtszeit zieht sich eine Erinnerung an die gemeinsame Geschichte unserer Städte zurück, die unseren Dank und unseren Applaus verdient.

Wir sind dir zu Dank verpflichtet und werden uns auch in Zukunft bemühen, deine Arbeit zu würdigen.

Und auch wenn ich weiß, dass meine Lebensdauer im öffentlichen Leben nicht die gleiche sein wird wie deine, verpflichte ich mich für die Dauer des mir anvertrauten Mandats, dafür zu sorgen, dass die Zusammenarbeit weiterhin bedeutungsvoll und fortschrittlich bleibt.

Ich verpflichte mich, dafür zu sorgen, dass das so geduldig geknüpfte Band fest und untrennbar bleibt.

Ich verpflichte mich, dass unsere Freundschaft im Geiste völliger Aufrichtigkeit und Loyalität fortbestehen wird.

Zum Schluss möchte ich noch einmal sagen:

Herzlich willkommen an alle Bürgerinnen und Bürger von La Roche, die uns bei dieser schönen Zeremonie begleiten,

Herzlich willkommen, unseren deutschen Freundinnen und Freunden, die zur Feier unserer langen Freundschaft angereist sind,

Möge es ein schönes Wochenende werden, ein schönes Fest, das für die nächsten fünfzig Jahre eine Zusammenarbeit einleitet, deren Jahrhundert wir stolz und würdig feiern können!